

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Je comprends maintenant...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 46

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Je comprends maintenant...

Un vieil officier avait une fille élevée pieusement à la Maison de la Légion d'honneur. Quand il la vit remplir ses devoirs religieux, il s'exaspéra et lui défendit de prier publiquement. « Je ne veux pas de bigote chez moi », dit-il. La jeune fille ne fit aucune réflexion, elle pria en secret et s'appliqua à diriger sa maison avec une activité encore plus soutenue, accueillant avec une douceur angélique les brusqueries de son père, à qui elle prodiguait les soins les plus respectueux et les plus tendres.

Un jour, en plein café, quelques amis du vieil officier lui reprochèrent la piété de sa fille.

— Votre fille est une dévote lui dit l'un d'eux.

— Ma fille est une dévote ? Comment le savez-vous ?

— Allez demain à Saint-sulpice, vers sept heures, vous le constaterez facilement.

Le lendemain matin, l'officier était à l'église ; à la fin de la messe, parmi les personnes qui s'avancèrent pour communier, il reconnut sa fille.

— Où es-tu allée ce matin ?

— Mon père, est-ce que vous êtes mécontent de moi ?

— Je te demande où tu es allée ce matin ?

— Mais, mon père, est-ce que vous avez remarqué quelque désordre à la maison ?

— Tu détournes la question et tu ne veux pas répondre. Eh ! bien, moi je répondrai pour toi.... Ce matin tu étais à la messe à Saint-Sulpice, où tu as communiqué.... Je ne pouvais m'expliquer ta patience ni ta douceur... Je comprends maintenant... Tu es bonne parce que tu communies : moi aussi, je veux communier, afin de devenir patient et courageux.... j'irai avec toi à Saint-sulpice,